

Lien quotidien Paroissial

Samedi 20 Février 2021



Parole de Dieu du jour : Luc 5,27-32

27 Après cela, Jésus sortit et remarqua un publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts) du nom de Lévi assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. »

28 Abandonnant tout, l'homme se leva ; et il le suivait.

29 Lévi donna pour Jésus une grande réception dans sa maison ; il y avait là une foule nombreuse de publicains et d'autres gens attablés avec eux.

30 Les pharisiens et les scribes de leur parti récriminaient en disant à ses disciples : « Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ? »

31 Jésus leur répondit : « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades. »

32 Je ne suis pas venu appeler des justes mais des pécheurs, pour qu'ils se convertissent. »

Commentaire :

L'appel à suivre le chemin de Jésus suppose pour nous de lui faire confiance et de prendre un engagement. Lévi, ce collecteur d'impôts considéré comme un pécheur notoire, répond entièrement à l'appel en quittant son mode de vie pour suivre Jésus. Comment est-ce possible ? Peut-être parce que Jésus s'adresse à Lévi avec amour, pardon et totale acceptation. Lévi est appelé avec amour et il répond avec amour.

Jésus « remarqua » Lévi « assis au bureau des impôts ». Allons-nous « remarquer » ceux « qui ont besoin du médecin » ? Ceux qui ont besoin de guérison plutôt que de jugement ? À la suite de Jésus, « remarquons-les », offrons-leur un mot aimable, une oreille attentive, un sourire ou simplement des encouragements à de nombreuses personnes désorientées dans leur vie.

Les plus beaux textes sur Marie : « Ne crains pas d'aimer trop la Sainte Vierge », de Thérèse de Lisieux

Il est parfois plus facile de se tourner vers Marie que vers Jésus. Son image de mère intimide moins que celle du crucifié. Les saints ne s'y trompent pas : ils savent qu'elle est un des chemins de plus sûr vers Jésus. Ils expriment pour elle leurs paroles souvent les plus affectueuses, les plus poétiques et les plus inspirantes. Comme cette prière de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Appelée par Jean Paul II « la plus grande sainte des temps modernes », c'est Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897) qui a eu cette intuition éblouissante de la « petite voie » : un chemin spirituel des petites choses qui mènent vers la sainteté. Elle s'engage définitivement par les vœux de la profession perpétuelle le 8 septembre 1890 au carmel de Lisieux. « Quelle belle fête que la Nativité de Marie pour devenir l'épouse de Jésus ! », écrit-elle plus tard. En rentrant au carmel, elle désire prouver son amour au Christ qui l'appelle à donner sa vie pour le monde : « Ma vocation, c'est l'Amour ».

L'ultime prière à Marie

Maison Paroissiale : 5 rue Radisson 69170 TARARE



04 74 63 02 11



paroisse.saintjean23@orange.fr



<http://paroissedupaysdetarare.fr/>

Mais, six ans plus tard, en 1896, la toux qui l'accable depuis quelques mois s'aggrave brusquement. Le diagnostic tombe : Thérèse souffre de la tuberculose. Très malade, elle sombre alors dans une nuit intérieure, une véritable épreuve de la foi. Puis, petit à petit, elle retrouve la lumière. Le 8 septembre 1897, trois semaines avant sa mort, le jour de la fête de la Nativité de Marie, elle écrit d'une main tremblante cette ultime prière adressée à Marie : « Ô Marie, si j'étais Reine du Ciel et que vous soyez Thérèse, je voudrais être Thérèse afin que vous soyez Reine du Ciel ! »... Ces mots qui deviendront sa dernière prière semblent être la continuation de cette méditation écrite quelque mois avant son entrée au carmel :

Ne crains pas d'aimer trop la Sainte Vierge, jamais tu ne l'aimeras assez et Jésus sera bien content puisque la Sainte Vierge est sa Mère. À propos de la Sainte Vierge, il faut que je te confie une de mes simplicités avec elle ; parfois je me surprends à lui dire : Mais ma bonne Sainte Vierge, je trouve que je suis plus heureuse que vous, car je vous ai pour Mère et vous, vous n'avez pas de Sainte Vierge à aimer... Il est vrai que vous êtes la Mère de Jésus, mais ce Jésus, vous nous l'avez donné tout entier... Et lui, sur la croix, il vous a donné à nous pour Mère. Ainsi nous sommes plus riches que vous puisque nous possédons Jésus et que vous êtes à nous aussi. Autrefois, dans votre humilité, vous souhaitiez d'être un jour la petite servante de l'heureuse Vierge qui aurait l'honneur d'être la Mère de Dieu, et voilà que moi, pauvre petite créature, je suis, non pas votre servante, mais votre enfant ; vous êtes la Mère de Jésus, et vous êtes ma Mère ! [...] J'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit. Longtemps, je me suis désolée de ce manque de dévotion qui m'étonnait, car j'aime tant la Sainte Vierge qu'il devrait m'être facile de faire en son honneur des prières qui lui sont agréables. Maintenant, je me désole moins, je pense que la Reine des cieux, étant ma Mère, elle doit voir ma bonne volonté et qu'elle s'en contente... Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au bon Dieu, je récite très lentement un Notre Père et puis la Salutation angélique. (Lettre 30.05.1899)

Informations paroissiales :

Nous prions pour Francine Sauvageon dont les funérailles sont célébrées ce samedi à 14h30 à Valsonne.

Nous prions pour Camille Finet dont les funérailles seront célébrées Lundi 22 Février à 14h30 à sainte Madeleine

Messes de ce week-end :

16h30 à Pontcharra ; Dimanche : 9h à saint Forgeux ; 10h à sainte Madeleine ; 11h à Valsonne